

hommes de tués et quelques (uns) de blessés, lorsque j'envoyay M^r Du Rouvray reconnoître la porte. Ce brave officier, en se retirant, reçut un coup de fusil au travers du corps, dont il est mort le lendemain, avec le regret de tous ses camarades.

M^r Law m'ayant rendu compte des dispositions, nous restâmes dans cette situation jusqu'au coucher de la lune, qui estoit le signal pour agir de tous côtés. Cependant, M^r Gallard accabloit l'ennemy de grenades. Vers les 4 heures du matin, j'entendis crier Vive le Roy sur une des montagnes. C'estoit M^r de S^t George, Very et Le Normand, qui avoient executé ce dont ils avoient été chargés.

Je fis pour lors petarder les portes de la citadelle principale, qui renferme une assés belle ville. L'ennemy prit l'epouvente et, après quelques mousquetades, la fuite. Dans moins d'une heure, nous fûmes maîtres de tout. Les fuyards se retirèrent dans deux forteresses placées sur deux hautes montagnes que nous avions à dos et se deffendirent encore quelque tems. Ils nous avoient déjà blessés plusieurs soldats. M^r Kine, officier de la Compagnie étrangere, estoit du nombre des blessés.

Mais M^r Law, avec les dragons, obligea bientôt ce reste d'ennemys à fuir, et nous fûmes tranquilles possesseurs de Gingy et de tous ses forts.

Je fis mettre pavillon et garnison partout. On a trouvé sur tous ces forts des munitions de guerre en quantité, l'artillerie très nombreuse et très belle, beaucoup d'autres armes à feu. Il ne failloit pour deffendre ces postes que des braves gens qui roulissent seulement des pierres, tant ces forts sont redoutables et de difficile accès. Il y avoit une quarantaine d'Européens répandus dans tous ces postes; les vingt deserteurs de la Compagnie angloise estoient du nombre.

Il faut que l'ennemy ait raccommodé les endroits que le S^t La Roche vous a dit être tombés. Cependant, nous n'avons rien vu de neuf, et tout est inaccessible. L'on ne revient point de sa surprise de se trouver dans de telles piaccs à si bon marché. Il cut fallu des échelles de quarante pieds pour escalader le fort dont nous avons petardé les portes. Cette citadelle a un grand fossé bien revêtu, et communique à toutes les autres montagnes par des courtines pratiquées dans les roches. Ceux qui vous ont dit, Monsieur, que ces forts estoient accessibles dans certains endroits, n'en avoient nulle connoissance. Tous les cipayes de l'Asie n'eussent jamais osé se presenter devant de telles piéces.

Tout est tranquile. J'ay reçu le salamy du rajah du vieux Gingy. Nous sommes occupés à ramasser les provisions de guerre et de bouche qui sont en grand nombre. Il ne nous a pas été possible d'empêcher le pillage, qui, au reste, est assez juste, dans une place prise d'escalade. Je l'ay fait cependant cesser le plus tôt que j'ay pu. Je travaille à rassurer l'habitant. Je vous envoye prisonnier celuy